

Objets sensibles insolites.

Approches ontologiques, phénoménologiques et artistiques.

Exposition (2 semaines comprenant les dates des journées d'étude)

+

Journées d'étude, 27-28/11/2025

Organisation

Centre Gilles Gaston Granger : Julien Bernard, Guillaume Bucchioni (porteurs du projet)

LESA : Anna Guillo, Jean Arnaud.

Présentation du projet

Présentation générale

Nom du projet : Objets sensibles insolites. Approches ontologiques, phénoménologiques et artistiques.

Porteurs du projet auprès de l’UFR ALLSH :

- Julien Bernard, McF en philosophie. Centre Gilles Gaston Granger UMR 7304.
- Guillaume Bucchioni, docteur en philosophie, chargé d’enseignements à AMU et lycées Provence et L’Olivier.

Au niveau du LESA : Anna Guillo, Professeure à AMU, LESA. Jean Arnaud, Professeur émérite.

Dates : 27-28 novembre 2025 pour les journées d’étude, une durée d’au moins deux semaines autour de ces dates pour la partie exposition.

Public visé : chercheurs, étudiants avancés (Master, doctorants), surtout dans les disciplines suivantes : philosophie, arts, littérature, psychologie/sciences cognitives.

Effectif estimé pour les journées d’étude: 40 personnes.

Enjeu global :

l’esthétique et la théorie de la perception comme lieu de rencontre théorique.

L’esthétique, entendue à la fois comme 1) la théorie de la sensation et de la perception et comme 2) la théorie des arts, constitue un domaine philosophique particulièrement propice au dialogue avec de nombreuses disciplines voisines. Elle entretient des liens étroits avec les sciences des arts, les sciences cognitives, la littérature, ainsi qu’avec d’autres courants internes à la philosophie, tels que la métaphysique, la phénoménologie et la philosophie de la nature—dans la mesure où la perception est un mode d’accès fondamental à la connaissance du monde.

Dans cette perspective, l’organisation d’une exposition et de journées d’étude dédiées à ce champ permet d’articuler des problématiques variées, de favoriser les échanges interdisciplinaires et de toucher un large public, contribuant ainsi à enrichir la réflexion sur l’esthétique et ses multiples enjeux contemporains.

Résumé de la thématique

Notre perception du monde repose sur des mécanismes qui stabilisent les objets autour de nous et leur donnent une certaine réalité. Pourtant, il existe d'innombrables objets qui échappent aux cadres perceptifs habituels. Nous les appelons « objets sensibles insolites ». Les reflets, ombres, trous, hologrammes, arcs-en-ciel, objets imaginaires ou virtuels en font par exemple partie. Ces formes singulières, dont le mode d'apparaître déjoue nos attentes perceptives ordinaires, interrogent notre manière de percevoir et de donner du sens à ce qui nous entoure. ([Cf. l'argumentaire complet plus loin](#)).

Comment, par sa grande plasticité, notre perception parvient-elle à donner forme à ces objets insolites ? Est-ce notre regard qui les crée, ou ces objets ont-ils une forme de réalité indépendante ? En réunissant plusieurs perspectives, nous verrons que tous ces objets en marge de la perception sensible ordinaire, loin d'être de simples curiosités, sont des clés précieuses pour mieux comprendre la richesse du monde sensible et la relation que nous nouons avec lui.

La dimension Art-Science du projet. L'exposition.

La thématique des objets insolites de la perception est propice à une interaction théorie-arts féconde. C'est pourquoi, dès les débuts de la création du projet, nous avons envisagé une collaboration entre théoriciens et artistes. Le porteur de l'actuel projet (Julien Bernard) a l'expérience du montage de projets arts-sciences depuis qu'il a dirigé le programme Art-Science « Biomorphisme » en 2016-2020 ([Biomorphisme | Approches sensibles et conceptuelles des formes du vivant](#)), en collaboration notamment avec le LESA, la Fondation Daniel et Nina Carasso et AMIDEX.

Les artistes participent pleinement à la recherche interdisciplinaire. Aussi, pour mettre en place la partie artistique du colloque, Julien Bernard a pris contact au **LESA (Laboratoire d'Études en Sciences des Arts, UR3274)** avec Anna Guillo (Professeure) et Jean Arnaud (Professeur émérite). Nos discussions ont abouti à déterminer la partie artistique du projet de la manière suivante. Il s'agira de permettre aux jeunes artistes volontaires (en priorité les doctorants, peut-être aussi les MASTER) de pouvoir s'exprimer artistiquement sur cette thématique et d'échanger scientifiquement avec les théoriciens invités aux journées d'étude. Il s'agira donc d'une exposition intégrée à un travail de recherche collaboratif et de formation des doctorants. Quelques artistes professionnels extérieurs pourront accompagner les jeunes artistes dans l'espace d'exposition.

Bien qu'il soit parfois nécessaire de le rappeler — notamment dans certains milieux académiques extérieurs aux Arts — une exposition artistique intégrée à un projet Art-Science ne saurait être réduite à un simple support illustratif d'un propos théorique extérieur. Elle constitue une *expérience sensible autonome*, qui s'inscrit à part entière dans l'espace de

dialogue collaboratif avec les chercheurs. L'exposition fait partie d'une démarche de recherche-crédation. C'est pourquoi il est essentiel que l'exposition dépasse la seule temporalité des journées d'étude, en s'ouvrant à un *public élargi*, au-delà des seuls participants académiques. Il faut que le projet artistique s'intègre pleinement dans le *projet pédagogique du département d'Arts plastiques*, ainsi que dans la *formation doctorale en art* qui l'accompagne.

Calendrier de finalisation du dossier artistique. Choix des artistes et des médiums.

Nous pourrions finaliser le dossier artistique (choix des artistes, détails des contenus artistiques proposés avec visuels) dans le courant du mois de juin. En effet, le calendrier pour la mise en place du projet artistique est le suivant :

- **Jusqu'au 15 mai 2025** : Réception des projets de candidatures des artistes doctorants.
- **Entre le 15 et le 30 mai** : Ouverture des candidatures aux MASTER si nécessaire.
- **Juin** : sélection des dossiers, complétion du dossier artistique (liste et descriptif des projets, présentations visuelles).
- **Juillet-octobre** : conception de la scénographie.

Durée de l'exposition : elle devra avoir lieu pendant au moins deux semaines, sur un créneau qui contient les deux journées d'étude (27, 28 novembre). L'après-midi du 27 novembre, pendant les journées d'études, la parole sera donnée aux artistes devant leurs œuvres pour expliquer leur démarche, devant l'ensemble du public et des intervenants des journées d'étude. Un échange suivra. Outre cet évènement, d'autres moments de présentation pourront avoir lieu pendant les deux semaines pour faire vivre l'exposition. Un amphithéâtre pourra être réservé en parallèle à St Charles, si la salle d'exposition n'est pas propice à recevoir le public pour écouter les interventions des artistes avant/après la visite de l'espace d'exposition.

Comme le montre notre argumentaire, la thématique de cet évènement scientifique concerne aussi bien la perception visuelle que sonore ou autre. C'est pourquoi tous les médiums artistiques sont *a priori* pertinents. Un choix pourra donc être fait auprès d'un vaste champ de possibilités, en fonction de la force des propositions et de la cohérence d'ensemble de l'exposition.

Le principe de la collaboration entre le CGGG et le LESA

Le CGGG et l'UFR ALLSH financeront l'ensemble des journées d'étude, les frais de restauration/pauses café/repas de gala pour tous les participants (dont les artistes), et le bus affrété entre Schuman (lieu des conférences : bâtiment Multimédia) et le bâtiment Turbulence pour la journée du 27 novembre, pour amener le public et les scientifiques qui viendront écouter et échanger avec les artistes.

Il n'est demandé aucune participation financière directe au LESA, mais seulement via le financement de la production artistique, et si possible une aide à la logistique de l'exposition (gardiennage, frais d'accrochage...).

Les intervenants aux journées d'étude

Étant donné que la thématique demandait des connaissances précises et disciplinairement étendues, nous avons choisi de ne pas passer par un appel à contribution, mais d'inviter directement des chercheurs reconnus travaillant dans les différents secteurs de cette thématique. À ces théoriciens de multiples disciplines viendront se rajouter les artistes (jeunes artistes-étudiants, et quelques professionnels), quand ils auront été sélectionnés selon le calendrier indiqué ci-dessus. La parole sera donnée aux artistes qui veulent présenter la partie théorique de leur travail.

Nous n'avons pas encore inclus les artistes à la liste ci-dessous, puisqu'ils ne seront sélectionnés qu'au cours du mois de mai.

Invités intérieurs à AMU :

Sébastien Motta, philosophie de l'esprit, C.G.G.G.

Giuseppe di Liberti, esthétique, C.G.G.G.

Michel Ledu, philosophie de l'esprit, C.G.G.G.

Paula Lorelle, esthétique, C.G.G.G.

Guillaume Bucchioni, ontologie, AMU

Julien Bernard, philosophie des sciences, phénoménologie, C.G.G.G.

Invités extérieurs à AMU:

Alessandro Arbo, musicologie, Université de Strasbourg.

Sébastien Richard, philosophie, Université Libre de Bruxelles.

Olivier Massin, métaphysique, Université de Neuchâtel.

Claire Etchegarai, philosophie, Université de Paris-Nanterre.

Céline Flécheux, esthétique, philosophie de l'art, Université Paris 8.

Raluca Mocan, esthétique, Paris.

Carlos Lobo, philosophie des sciences, phénoménologie, Lycée Dumont D'Urville, Toulon.

Alexandre Declos, métaphysique, Collège de France/Université de Neuchâtel

David Romand, Histoire de la connaissance, psychologie, docteur de l'Univ. Paris 7.

Planning provisoire des deux journées d'étude

Jeudi 27 novembre 2025	Vendredi 28 novembre 2025
<p>08h30 : Conférence 1, Allesandro Arbo 09h15 : Conférence 2, Giuseppe di Liberti 10h00 : Conférence 3, Céline Flécheux 10h45 : PAUSE café 11h15 : Conférence 4, Guillaume Bucchioni 12h : PAUSE buffet puis BUS -> Marseille 13h45 : Conférence 5, Raluca Mocan 14h30 : Conférence 6, Carlos Lobo 15h15 : Conférence 7, Alexandre Declos 16h : Pause café 16h-19h : Visite de la salle d'exposition, interventions orales des artistes et discussions.</p>	<p>09h00 : Conférence 8, Julien Bernard 09h45 : Conférence 9, Claire Etchegarai 10h30 : Conférence 10, Michel Ledu 11h15 : PAUSE café 11h45 : Conférence 11, Paula Lorelle 12h30 : Conférence 12, Olivier Massin 13h15 : PAUSE midi 14h30 : Conférence 13, Sébastien Motta 15h15 : Conférence 14, Sébastien Richard 16h : Conférence 15, David Romand</p>

Objectifs de cet événement

- 1) Etablir/renforcer les échanges scientifiques entre diverses branches *de la philosophie* représentées à AMU (ontologie, phénoménologie, esthétique, philosophie de l'esprit, philosophie des sciences...).
- 2) Stimuler la recherche sur la perception, à la croisée entre *différentes disciplines* (philosophie, arts/sciences de l'art, histoires des connaissances, sciences cognitives/psychologie, histoire des sciences).
- 3) Renforcer les collaborations internes à AMU et en particulier à la Maison de la Recherche (CGGG/LESA...), UFR ALLSH, mais aussi avec les centres de recherche extérieurs (Paris/Strasbourg/Suisse/Belgique).

Appendice : argumentaire scientifique détaillé

Objets sensibles insolites.

Approches ontologiques, phénoménologiques et artistiques.

La genèse des entités sensibles est celle d'une constitution : des données sensorielles, subjectives et contextuelles, surgit un objet perceptif, stabilisé par des procédures objectivantes qui lui confèrent une réalité autonome - au moins intentionnelle. Cette réalité semble s'affranchir des aléas de la subjectivité sensible, comme si l'objet, une fois constitué, s'imposait de manière universelle en suivant un mode d'être unique et bien réglé.

Selon une version convenue, cette genèse suit une voie unique prétracée, délimitée par des règles d'objectivation fixes, par lesquelles l'objet acquiert des propriétés dont le type est présumé universel. Pourtant, le vécu quotidien contredit cette belle ordonnance. À côté des objets sensibles classiques, une cohorte d'autres entités insolites émerge. Des objets transparents, des objets vagues, des objets immatériels (comme les reflets, les ombres, les trous, ou les arc-en-ciel), des objets fictionnels, des objets virtuels ou encore des objets imaginaires. Ces entités arborent des formes subtiles, évanescentes ou hybrides qui défient les attentes ontologiques usuelles et révèlent la richesse vertigineuse d'un univers sensible bien plus complexe qu'il n'y paraît. Malgré l'insoumission de ces objets aux règles attendues, la perception élabore sans cesse de nouvelles procédures objectivantes, développant de nouveaux modes d'appréhension, en faisant preuve d'une grande plasticité, dans la sphère visuelle comme dans les autres modes de la sensorialité. Le caractère en apparence « insolite » de ces objets n'est alors certainement pas dû à leur rareté au sein du monde phénoménal.

Le philosophe, en explorateur des rivages insoupçonnés de l'expérience, s'interroge : quelles sont les règles constitutives de ces objets insolites ? Ces procédures révèlent-elles une réalité intrinsèque, indépendante de toute subjectivité, ou restent-elles toujours intrinsèquement liées à des structures phénoménales ? La bizarrerie de ces objets est-elle un fait du monde ou un effet de notre regard ? Et si ces objets naissent d'une corrélation entre l'intentionnalité du sujet et le monde, quel degré de subjectivité est ici en jeu ? Est-ce le langage qui les modèle ou sont-ils tributaires d'une procédure objectivante plus primitive et prélangagière ?

Nous vous invitons à une exploration collective des objets sensibles insolites, en croisant les méthodes de la phénoménologie, des arts et de la métaphysique, explorant diverses perspectives issues du panorama des positions onto-phénoméno-logiques, depuis le réalisme le plus franc jusqu'à l'idéalisme sans concession, en passant par toutes les positions modérées. Cette quête commune nous conduira en tous cas à reconsidérer les objets sensibles insolites non pas comme des anomalies, mais comme des témoins privilégiés de la richesse de l'expérience sensible.

